

Les INFORMATIONS

D I E P P O I S E S

Ingénieur agronome et chercheur **André Voisin précurseur et visionnaire**

C'est ici qu'il a écrit toutes ses oeuvres. C'est ici qu'il a préparé tous ses cours et ses conférences.» Malgré ses 96 printemps, la mémoire de Marthe-Rosine Voisin reste vive. Et confortablement installée dans le fauteuil de son époux, elle ne se lasse pas de conter celui qui, toute sa vie durant, a oeuvré pour une agriculture saine.

Contre la culture intensive

Illustre chimiste, ingénieur agronome, membre de l'académie d'agriculture et membre honoraire de l'academie des sciences, André Voisin est né à Dieppe le 7 janvier 1903. Enseignant au lycée agricole d'Yvetot, installé dans une très belle ferme à Gruchet près d'Arques-la-Bataille, il vend ses terres pour se consacrer à la recherche.

«Son grand domaine de prédilection était la culture intensive et ses conséquences sur la santé de l'homme. Mon mari était contre l'utilisation excessive des engrais», confie Marthe-Rosine Voisin.

Dans les années soixante, bien avant les premiers cas de vaches folles, André Voisin prévient dans ses ouvrages «Productivité de l'herbe» et «Sol, herbe et cancer», que si «les hommes continuent à exploiter les terres comme ils le font aujourd'hui, ils courent à la catastrophe.»

Traduit en dix-huit langues

Conférencier connu et reconnu, le Dieppois se déplace dans le monde entier. Au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique ou en Amérique latine, il est le maître à penser de centaines d'élèves, d'universitaires et de scientifiques et ses ouvrages sont traduits en dix-huit langues. «Ce qui, à l'époque, est très rare pour des livres de cette nature», précise son neveu Alain Fernagu.

A Cuba en particulier, Fidel Castro lui voue une grande admiration. C'est d'ailleurs lors de son séjour sur l'île, en 1964, qu'André Voisin succombe à une crise cardiaque. «Il venait de terminer une série de conférences télévisées qui avaient remporté un vif succès, se souvient son épouse. Il était très fatigué.»

Agé de 61 ans seulement, André Voisin a été inhumé à Cuba comme un véritable chef d'état. «Une journée de deuil national a été déclarée», confie Marthe-Rosine qui précise : «Mon mari a toujours dit qu'il voulait rester dans le pays où il tomberait».

Quarante années après sa mort, la population cubaine continue à lui rendre

hommage. «Chaque année, le jour de son anniversaire, une cérémonie a lieu dans le cimetière où il repose», raconte son épouse.

En avance sur son époque

La mort prématurée d'André Voisin ne lui aura donc pas permis d'aller au bout de ses études. Pour autant, «les scientifiques ont aujourd'hui grand espoir de progresser dans leurs recherches sur le cancer grâce aux travaux de mon oncle qui était en avance sur son époque», confie Alain Fernagu.

Depuis le mois de juillet, la maison d'éditions France Agricole a réédité «Productivité de l'herbe.» Et en Amérique, c'est l'un de ses derniers ouvrages «Sol, herbe et cancer», qui vient tout juste de sortir de l'imprimerie.

«Au moment où certains excès de la productivité ont généré des problèmes que l'on connaît, il était temps de réhabiliter les travaux de mon oncle qui avait déjà tout compris il y a quarante-cinq ans», insiste son neveu.

M. DS.

«Productivité de l'herbe», éditions France Agricole